Spleen et Idéal, fiche de synthèse sur les Fleurs du Mal.

Contexte historique :

- 1815-1830 : Restauration
- 1830-1848 : Monarchie de Juillet
- 1848-1852 : 2nde République
- 1852-1870 : 2nd Empire

Le contexte politique est trouble. On oscille entre une république qui peine à s'affirmer et une monarchie qui tente de revenir au pouvoir. Le 2nd empire marque la modernisation du pays intra muros (Hausmann, modernisation de Paris …) mais la défaite contre la Prusse souligne le déclin de la France à l'international.

Le titre : 3 titres différents.

- « **Les Lesbiennes** » en 1845 en référence à Sapho, poétesse grecque qui enseignait les arts à des jeunes filles sur l'île de Lesbos, dans la mer Egée.
- « **Les Limbes** » en 1848, le lieu où sont envoyées les âmes des innocents qui sont morts sans avoir eu la chance de recevoir le sacrement du baptême dans la religion catholique. Lien avec le « Spleen ».
- « **Les Fleurs du mal** », 1857 projet poétique de Baudelaire : extraire la beauté du mal, transfigurer par le travail poétique l'expérience douloureuse de l'âme humaine en proie aux malheurs de l'existence (Baudelaire disait : " tu m'as donné ta boue, j'en fais de l'or ").

Contexte culturel :

- Le Parnasse : Ils disaient, dans la préface de *Melle de Maupin*, **T. Gautier** : "Il n'y a de vraiment beau que ce qui peut ne servir à rien. Tout ce qui est utile est laid,…". Avec **Lecomte de Lisle** notamment, ils refusaient une poésie engagée et personnelle et privilégiaient le travail sur la versification.
- Le dandysme : culte de soi, volonté de se distinguer grâce à son originalité. Il soigne son apparence, son langage et veille à transformer sa vie entière en une œuvre d'art. « Le dandy doit aspirer à être sublime, sans interruption. Il doit vivre et dormir devant un miroir. » (*Essais et Notes* de Baudelaire).
- Le symbolisme : mouvement littéraire de la fin du XIXème siècle qui travaille sur les valeurs suggestives du langage qui font apparaître un autre monde. Ils s'intéressent à l'inconscient, au monde des idées, il y a une correspondance entre l'homme et l'univers : « l'homme intérieur est le ciel sous sa petite forme et le ciel est un grand homme » Baudelaire. La mélodie des poèmes est importante, « De la musique avant toute chose et pour cela préfère l'impair » disait Verlaine.

La structure du recueil : 6 sections avec un poème préliminaire : « Au Lecteur ».

- « Au Lecteur » : il s'agit d'un pacte avec le lecteur rendant compte de la solidarité des hommes dans la misère, devant l'ennui, le mal, le Spleen d'une façon générale.
- « Spleen et Idéal » est la première section du recueil des Fleurs du Mal. On peut considérer les cinq autres comme des possibles solutions au spleen (l'idéal quant à lui n'a besoin d'aucun remède). **Voir plus loin.**
- « Tableaux Parisiens » (30 poèmes) : description de Paris considérée à la fois comme une ville pleine de vie mais également reflétant l'angoisse du poète face à la modernité notamment.
- « Le vin » (5 poèmes) : c'est le premier « paradis artificiel » dans lequel tente de se réfugier le poète.
- « Fleurs du mal » (9 poèmes) : c'est le second élément qui pourrait apporter une réponse au Spleen avec la luxure, les amours interdits etc.
- « Révolte » (3 poèmes) : une autre réponse, la provocation divine, on recherche une satisfaction, une réponse spirituelle après avoir succombé au plaisir de la chaire.
- « La mort » (6 poèmes) : c'est le dernier espoir. La mort est une libération, elle est un voyage vers un ailleurs qui soulage la douleur du poète en lui faisant espérer un inconnu qui sera peut-être meilleur. Le dernier poème « le Voyage » évoque le suicide comme un ultime voyage « le cerveau plein de flammes ».

Le mot « Spleen » et son lien avec « l'Idéal » :

Le mot « Spleen » rend compte d'un état de dépression, d'ennui, d'un mal métaphysique. Dans le mot « mal », il faut comprendre une « douleur ». C'est en cela que le mot **« Spleen » ne s'oppose pas à « l'Idéal », ils sont différents.**

- En effet, « idéal » représente Dieu, la perfection, le bien, le bonheur, l'idée, l'élévation, l'histoire, l'éternel, la beauté, …
- Le « spleen » parle de la fuite du temps (Ex : *l'horloge*), la tentation du mal, la notion d'enfermement, la peur ou la hantise de la mort, le regret des souvenirs, le fugitif, la tristesse ...

Ainsi dans son œuvre Baudelaire est à la fois à la recherche de cet idéal en travaillant notamment sur la synesthésie (cette correspondance sensorielle – du nom d'un phénomène neurologique, ce n'est pas une maladie, provocant le mélange des sens, représentée dans le poème *Correspondance*) ; mais il est également soumis au Spleen, à la tentation de la débauche, au désespoir, à la tristesse, à l'ennui.

C'est ce qui explique la double postulation Baudelairienne, le fait que chez l'Homme, il y a à la fois la direction de Dieu et celle de Satan : **«Il y a dans tout homme, à tout heure, deux postulations, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan ».** On retrouve dans de nombreux poèmes ces évocations métaphysiques : « Guignon », « Bénédiction »,